Suggestions pour un « décalogue du saint en soirées »

- 1. **Je bois en profitant de chaque verre**. « *Tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu* », nous dit saint Paul. Déguster chaque gorgée. Boire avec élégance. Un verre en plastique n'est pas la même chose qu'une flute en cristal ; on ne pourra jamais confondre un bon whisky avec un tord-boyaux.
- 2. **Je ne bois pas au-delà de ce qui m'empêcherait d'aimer** et de penser aux autres. Il ne s'agit pas de mesurer, de savoir si la goutte de trop est un péché ou non. Ce qui nous incombe est d'aimer. Le reste n'a pas d'importance.
- 3. Je consacre le même temps et le même argent passés en soirée au service des autres, surtout des plus démunis. Un cœur qui consacrerait toutes les semaines plusieurs heures à ses sorties et quasiment rien aux plus nécessiteux serait un cœur malade. Avec le temps, il deviendrait égocentrique et superficiel.
- 4. Je me rends dans des soirées dans lesquelles Dieu a besoin de moi pour toucher le cœur des autres, que je le veuille ou non. Si Dieu a besoin de moi pour une soirée, alors j'y serai. S'll m'attend plutôt ailleurs, pour accompagner un parent ou un ami qui est seul, j'y serai aussi. Si nous avons l'impression de souffrir à l'idée de renoncer à une fête, alors c'est sans doute que nous sommes en train de l'idolâtrer. Nous aurions besoin de mûrir et d'être capables de créer d'autres alternatives. Personne ne meurt de ne pas être allé en soirée. Ne devenons pas des personnes dépendantes. Nous profiterions bien davantage de nos sorties si nous savions rester libres.
- 5. **Si je pense que je ne vais pas gagner la bataille, alors je bats en retraite**. Si je ne me sens pas à l'aise dans une ambiance particulière, alors je me retire du champ de bataille.
- 6. J'éprouver de la répugnance pour les lieux où l'on offense la liberté des personnes en les utilisant. Si l'on paye des filles pour vendre leurs corps ou toute autre personne pour créer une ambiance d'excès, alors on ne peut pas l'accepter. Ces filles et ces garçons sont nos frères et sœurs. Si cela ne nous touche pas, c'est parce que nous avons perdu toute sensibilité en tant qu'être humain et surtout en tant que chrétien. Nous devrons faire une pause et nous occuper de nous-mêmes pour récupérer notre sensibilité humaine qui nous aidera à rejeter tout ce qui est laid.
- 7. **Je sors avec une mission**. C'est la mission de ma vie : transmettre la vie. Il est bon de s'en remettre à Dieu et de lui demander de se servir de nous pour donner à chacun ce que Lui-même veut lui donner ; que Dieu puisse se servir de notre gentillesse, de notre corps, de nos yeux et de nos oreilles pour transmettre sa joie, pour donner sa tendresse, pour offrir son regard, pour accorder son écoute...
- 8. **Je suis critique**. Faire attention à ne pas se laisser formater par le monde. Le chrétien est dans ce lieu, mais il n'appartient pas à ce lieu ; il est dans le monde mais en tant que citoyen du ciel.
- 9. **Je vais à la fête pour servir**. Jésus a commandé à ses disciples de ne pas occuper la première place, mais la dernière. Comme Marie, qui s'est rendu compte qu'il n'y avait plus de vin à Cana, nous devons nous aussi être attentifs à ce qui pourrait manquer à la fête. Nous devons être dans l'attitude de celui qui sert : être attentif à celui qui aurait besoin de mon aide.
- 10. Je ne vois pas des gens, je regarde des personnes. Quand je vois des personnes qui cherchent à étancher leur soif par des comportements inadéquats, je dois regarder en eux des assoiffés d'eau vive.